

HÔPITAUX



Les parlementaires communistes de Seine-Maritime font leur rentrée politique autour de la question de la santé. Ici, le député Sébastien Jumel et la sénatrice Céline Brulin lors de leur visite de l'hôpital de Gisors, en 2018. Photo DR

Les élus communistes veulent un plan de rattrapage

RÉGION. Après avoir recueilli les doléances des hôpitaux, la sénatrice Céline Brulin et les députés Hubert Wulfranc, Sébastien Jumel et Jean-Paul Lecoq réclament un plan de rattrapage. Ils lancent une lettre ouverte et une pétition citoyenne au moment où sont attendus les arbitrages sur les investissements Ségur pour les territoires.

PROPOS RECUEILLIS
PAR DELPHINE LETAINTURIER

Pourquoi faire de la santé le marqueur fort de votre rentrée politique ? Habituellement, on va attendre davantage sur la bataille pour l'emploi... **Céline Brulin** : « Parce que c'est la préoccupation numéro 1. Dans les enquêtes d'opinion lors des élections régionales, et immodestement on pense qu'on n'y est pas pour rien, les Normands plaçaient cette priorité au premier rang parce qu'il y a la situation sanitaire évidemment mais aussi parce qu'on a engagé un tour de France, et pour ce qui nous concerne un tour de Normandie, des hôpitaux, dès 2017, ayant déjà révélé la situation dramatique que vivent nos établissements hospitaliers. Aujourd'hui, on est dans une phase de traduction des engagements du Ségur dans les territoires et ce qu'on pressentait advient : les crédits dont on a besoin ne sont pas au rendez-vous. Il y a de l'argent mis sur la table, 255 M€ sur dix ans [l'ARS avance 576 M€ parce qu'elle y intègre les crédits prévus pour alléger le poids de la dette,

ndlr] mais c'est sans commune mesure avec les besoins. Nous voulons que l'État revoie l'enveloppe attribuée à la Normandie. »

« On veut éviter les lendemains qui pleurent pour l'hôpital »

Sébastien Jumel

Pour reprendre le slogan de campagne de Fabien Roussel, comment redonner des jours heureux, selon vous, à l'hôpital en Normandie, et plus globalement à notre système de santé ?

Sébastien Jumel : « On veut éviter les lendemains qui pleurent pour l'hôpital. Les plus éclairés sur les besoins sont les acteurs de santé. Ils ont bâti un plan de rattrapage pour la Normandie qui s'élève, pour ce qui concerne l'hôpital, à 960 millions d'euros. Pour ce qui concerne le champ du médico-social, 55 projets d'humanisation d'Ehpad ont été déposés. Les sommes prévues par le Ségur ne font donc pas la maille. On propose donc de rassembler tous ceux qui tiennent à la santé dans

cette région, élus, acteurs médicaux, acteurs syndicaux, pour se rendre en délégation chez le ministre de la Santé afin d'obtenir un plan de rattrapage d'investissement pour nos hôpitaux et de rattrapage pour l'humanisation de nos Ehpad. Nous souhaitons aussi sonner l'alarme pour que le plan de résorption du déficit hospitalier ne se traduise pas par des plans de retour à l'équilibre, qui sont en fait des moyens de compression des moyens humains dans nos hôpitaux, parce qu'on est déjà à l'os. »

Quelle est votre position concernant la vaccination et le pass sanitaire ?

Hubert Wulfranc : « Nous défendons la vaccination pour tous. Nous n'avons pas fréquenté les manifestations antivax. Concernant le pass sanitaire, nous estimons que les conditions auraient dû être réunies pour nous en exonérer ou tout du moins le reporter, parce que cela reste un élément de division... Il nous faut encore du temps pour convaincre. On est plus favorable à la persuasion qu'à la dissuasion. » ■

L'ACTUALITÉ EN FLASH

SAINT-MARCEL

Une antenne fait polémique entre majorité municipale et opposition

L'opposition municipale de Saint-Marcel s'interroge à voix haute sur la pertinence de l'installation



d'une antenne TNT et FM, et pas seulement sur le principe de voir un pylône de 60 m servir de relais entre Mantes-la-Jolie et Grand-Couronne. Le mouvement « 100 % Saint-Marcel » pointe du doigt l'attribution d'un permis de construire en mai, puis son annulation par le maire Hervé Podraza en juillet. Mais surtout il met en évidence que le terrain devant accueillir l'antenne (d'où des revenus substantiels pour son propriétaire) appartient à... Eric Pichou. Ce conseiller municipal avait défrayé la chronique voici quelques semaines quand un toboggan public avait été retrouvé dans le jardin d'un membre de sa famille. Cette fois, il ne s'agit que d'un « malencontreux hasard », selon Hervé Podraza. Un nouveau site pourrait être proposé à TowerCast, la filiale de NRJ porteuse du projet.

LE HAVRE

Le pôle Simone-Veil a été inauguré

Construit dans le quartier Danton, au Havre, inspiré de l'architecture des docks de son port, le pôle Simone-Veil, complexe socio-culturel et sportif, a été inauguré lundi. Édifié en lieu et place de l'ancienne maison d'arrêt du Havre pour décloisonner cette partie de la cité et compléter son offre de loisirs, l'équipement de 4 400 m² a une vocation singulière. Comportant un gymnase et sa tribune de 750 places, une bibliothèque ou encore des salles d'activités, il accueillera une trentaine d'associations, des groupes scolaires, des spectacles et des permanences de services. Il propose aussi à la population des créneaux en accès libre, tout en l'invitant à y organiser elle-même des ateliers, des animations. Entouré d'équipements ludiques extérieurs, le pôle a été inauguré en présence de Jean et Pierre-François Veil, fils de Simone, magistrate, ministre et femme d'État disparue en 2017. « Maman détestait les prisons. Elle aurait été très contente d'être associée avec Danton, Le Havre et [...] ce lieu où les enfants prennent leur position, gagnent leur maturité et leur avenir », a témoigné Jean Veil.

Le chantier du futur parc éolien de Fécamp permet de multiplier les contrats d'insertion



La ville du Havre et les communautés d'agglomération Caux Seine et Fécamp Caux littoral ont

signé lundi 14 septembre une convention afin de développer les clauses d'insertion à l'échelle du bassin d'emplois havrais. Une signature opérée sur le chantier de la future usine d'éoliennes Siemens Gamesa, au Havre. Et pour cause, le grand projet de parc éolien offshore au large de Fécamp a permis de faire bénéficier 320 personnes d'une clause d'insertion, donc, pour la plupart, d'un emploi à temps complet, sur l'un des chantiers préparant l'installation des 71 éoliennes. Parmi eux, celui du site de fabrication des fondations gravitaires du quai de Bougainville au Havre. À lui seul, il représente 150 000 des 197 000 heures de travail réalisées par les personnes bénéficiaires de ce dispositif.

ROUEN

L'Alliance du cœur et le CHU sensibilisent aux valvulopathies

L'enjeu est de faire connaître les symptômes pour favoriser le dépistage, souvent trop tardif... À l'occasion de la Journée du souffle au cœur et de la Journée mondiale du cœur le 29 septembre, l'Alliance du cœur et le CHU de Rouen organisent une opération de sensibilisation aux valvulopathies, les maladies des valves cardiaques. Des pathologies très répandues parmi les plus de 65 ans qui impactent fortement la qualité et l'espérance de vie. « La principale difficulté est leur dépistage, regrette Hélène Eltchaninoff, cheffe du service de cardiologie du CHU de Rouen. Avec des symptômes souvent pris pour de simples signes de vieillesse, les valvulopathies sont dépistées trop tard. » Essoufflements, douleurs thoraciques ou malaises sont donc à surveiller. Une marche « Dessine-moi un cœur » (GPS drawing) est notamment prévue à Rouen le mercredi 29 septembre, au départ du CHU.